

Musique/Entretien avec...

**...Annie-Flore Batchiellilys : "Mon retour au Gabon va me permettre de redémarrer tous mes projets"**

Propos recueillis par : Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Après trois années d'absence, l'artiste chanteuse musicienne s'exprime, dans cet entretien, sur la sortie imminente de son 8e album, l'organisation, en début novembre, de trois concerts, tout en évoquant la suite à donner aux projets que son départ pour l'étranger, en 2012, avait laissés en suspens.

**L'Union :** voilà trois ans déjà que vous avez été absente du territoire national. Le public n'a cessé de se demander où vous trouviez entre-temps...

**Annie-Flore Batchiellilys :** "J'ai d'abord séjourné en France pendant deux années et demie, puis j'ai été invitée au festival Ndjam-ville à N'Djamena au Tchad par M. Manassé. A mon arrivée là-bas, j'ai trouvé l'énorme besoin de soutien, de témoignage et d'accompagnement qu'éprouvaient les artistes. Compte tenu de mon histoire, du déroulement de ma carrière, de mon passage à la salle mythique de spectacles de l'Olympia à Paris (France), et de la mobilisation qui m'avait accompagnée à ce grand spectacle, en janvier 2008, j'ai décidé de me mettre à leur disposition, d'apporter un appui à la formation dont ils avaient besoin, et de partager mon expérience pendant un an. Je me suis donc rendue à N'djamena le 24 février 2015 pour participer à ce projet de cœur auquel l'Institut français du Tchad avait contribué en m'assurant les frais de transport. Un hôtel de la place s'est chargé de ma restauration et la maison Baba Moustapha m'a ouvert les portes pour que je puisse former ces artistes... Bref, toute une chaîne humaine s'était mise en place pour m'aider à réaliser ce projet. Il était fait à titre gracieux pour donner la possibilité à tous les talents d'éclorre. Avec l'aide de papa Tera, l'un des plus vieux artistes de ce pays, j'ai interpellé les artistes tchadiens à prendre leur culture au sérieux. De fil en aiguille, nous avons ouvert une école dans laquelle la formule consistait à former une vague de personnes pendant trois mois qui, à leur tour, renforceraient les capacités des autres. Le bilan a été positif, car une première cuvée avait fini par voir le jour au cours d'une cérémonie officielle, en présence des représentants du ministère tchadien de la Culture et d'autres institutions. Mais avec la menace de Boko Haram, j'ai été contrainte, sous les appels incessants des membres de ma famille, de quitter le Tchad en juin 2015. Cela avait aussi coïncidé avec l'invitation de Georges Kamgoua, le producteur d'Angèle Assélé, pour son spectacle en août dernier, à l'Institut français. Ce sont ces deux occasions qui m'ont ramenée au Gabon, me permettant ainsi de renouer avec ma nation et ma terre. En France par ailleurs, j'étais repartie en 2012, dans l'intention de poursuivre la dynamique des cours que je recevais depuis une dizaine d'années au studio Alice Donna à Paris. J'avais besoin d'un renforcement de capacités. Alors, je suis allée me former aux Voix du sud de Francis Cabrel. Et là, j'ai été accompagnée par le Conseil général et l'Agence culturelle de la Dordogne, qui ont entièrement pris en charge cette formation. Cela m'a été très bénéfique tant au plan intellectuel que psychique. Entre-temps, j'ai pris part à des concerts aux



Photo : DR

**Annie-Flore Batchiellilys :** "Mon 8e album sera dans les bacs avant la fin de cette année"

Etats-Unis d'Amérique, en France et en Afrique, avec également quelques représentations à titre caritatif.

**- Quelle est l'actualité au centre de votre carrière en ce moment ?**

Je suis de retour au Gabon, après trois ans. Cela était nécessaire pour repartir sur de nouvelles bases. L'actualité en ce moment au centre de ma carrière est liée à la sortie imminente de mon 8e album intitulé : A l'angle de mon être. En même temps, je donne deux spectacles à l'Institut français, les 6 et 7 novembre prochains, avec une grande surprise. Et un troisième à titre humanitaire à l'espace culturel des éditions Amaya. Vous savez, mon retour a tellement suscité de la bonté autour de moi. D'abord, des gens très aimables, telles que Nzaou Nziengui, Alfred Mabika, et Pr Pierre André Kombila, qui m'ont encouragée à me remettre dans la chanson en organisant une caravane qui a sillonné Mouila, Tchibanga, etc. Les choses ne se sont pas arrêtées là, puisque c'est à l'issue d'une autre invitation, cette fois de l'agence de communication événementielle Clé A Gabi, que ces concerts auront lieu très prochainement. Le spectacle à titre humanitaire que j'ai demandé par la suite s'inscrit dans le but d'apporter aussi de la joie aux 700 enfants de la rue, qui ont été répertoriés au Gabon. J'en profite d'ailleurs pour remercier tous les partenaires qui nous accompagnent dans ce projet.

**- Quelle sera la particularité de l'album que vous allez mettre bientôt dans les bacs ?**

C'est un album qui contient énormément d'amour, de conviction et de messages positifs. Tout ceci grâce à la

contribution d'un nombre inestimable de personnes. Pour le réaliser, j'ai reçu énormément de bonté. J'ai pu notamment ressentir, à nouveau, la valeur de l'unité dans ce travail. Tenez, par exemple, l'une des chansons, "Ifoumb" ("La famille" en langue ipunu), est un témoignage profond. Inspirée par mon petit-frère à la suite d'un concert de chant que j'étais allée offrir aux jeunes de Mighoma, pour avoir conduit ma grand-mère à sa dernière demeure, cette chanson a, ensuite, suscité l'adhésion de plusieurs personnes dans sa composition. Dans les coulisses des répétitions du spectacle d'Angèle Assélé, les choristes Rose Eliane Nguema, Sonia Gningone, Laurianne Ekondo et Saïd Boussougou ont assimilé la mélodie, comme s'ils en étaient les auteurs. Après, Georges Kamgoua, Fresh Mbina, Moustic Ambassa, Serge Ovono, etc., ont aussi apporté leur pierre à l'édifice. Pour moi, c'était la contribution à mon endroit que j'exigeais de mon vivant, plutôt que de le faire à titre posthume. Ensemble, ils m'ont tous apporté leur amour. C'est cela la force de l'unité. Nous ne pouvons rien faire sans elle. Et l'unité a besoin de divergences pour avoir l'équilibre. C'est l'essence même de la vie de l'être humain. Celui qui renie l'unité est dans la perte totale. Et le revers de l'unité, c'est bien évidemment la guerre.

**- Que deviennent donc les projets que vous avez initiés autrefois, notamment les "Nuits atypiques de Mighoma", le festival "Une étoile est là", la classe de chant et le studio Flore ?**

Tout est en pause pour l'instant. Mon retour me permettra de faire tout redémarrer. Pour les formations, je repartirai sur de nouvelles bases en sollicitant l'espace culturel érigé par Victoire Lasseny Duboze. Je lance encore un appel par rapport au village de Mighoma, qui est complètement désert actuellement. Beaucoup de ses habitants sont décédés. Il faudrait que l'on trouve des projets pour ramener les gens dans les zones rurales. La vie au village est assez bénéfique.

**- S'il vous était demandé de formuler un vœu pour le rayonnement de la culture gabonaise, qu'est-ce que cela pourrait-il bien être ?**

Il pourrait d'abord s'agir de mettre en place les droits d'auteur. Je chante depuis plus de 20 ans, j'investis tellement dans mon travail, que vivre sans droits d'auteur revient un peu à semer sur un caillou dans un pays désert. Aujourd'hui, mes enfants ne jouissent pas du fruit de mes efforts. Qu'est-ce que je leur offre dans leurs assiettes ? Que des galettes de sable. C'est une question de bonne volonté qui conduit à la mise en place des droits d'auteurs. Beaucoup d'artistes meurent dans des conditions tragiques au Gabon, dans le dénuement total. Rien que d'y penser, j'ai peur pour mon sort. L'autre vœu pourrait être d'instaurer des cadres de formations artistiques. Nous ne pouvons toujours pas fonctionner sur la base du mimétisme et du copier-coller. Le troisième vœu que je formule serait d'établir une reconnaissance des valeurs et des efforts.

**Nessa dans des tendances rythmiques afro-zouk et R'n'B**

F.S.L.

Libreville/Gabon

Pour ses premiers pas, la jeune artiste s'est placée sur un registre langoureux où elle donne l'opportunité à son être intérieur de s'exprimer, mais également à l'ensemble de la variété africaine d'accompagner les compositions musicales mises en place avec l'aide de son équipe de production.

C'EST une phrase qui retentit, non pas pour intimider un ordre, mais beaucoup plus pour marquer une présence et l'envie de communiquer au reste du monde le potentiel musical dont on est doté. En effet, "Je suis là", le titre du tout premier album de la jeune artiste Nessa, de son véritable nom Vanessa Dimbi, s'inscrit dans cette logique. Produit par Shaan Branford



Photo : DR

La pochette de l'album de l'artiste Nessa

(Kyro production), avec l'assistance d'une équipe de techniciens rompus à la tâche, cette galette musicale dévoile ainsi le travail de fourmi que Nessa abat depuis des années dans le silence. De "Can you feel the heat" à "Malgré tout", en passant par "J'ai besoin de toi", "C'est l'amour", "Moteur de ma joie", "C'est fini", "Je te

quitte" et "La personne qu'il me faut" en featuring avec Serge Beynaud, la star ivoirienne du coupé-décalé, l'album offre aux mélomanes 10 titres aux émotions diverses. L'amour est le thème qui revient de bout en bout. Nessa dit d'ailleurs tirer cette inspiration de sa croyance en Dieu, en l'unité au sein de son cercle familial,

en l'affection que n'ont jamais cessé de lui témoigner ses amis, ses fans et toute son équipe technique.

« Dans le passé, j'ai été sélectionnée pour participer aux tournages des vidéos promotionnelles de "Zain aya" avec Patience Dabany et Jacob Desvarieux, et dans certains autres spots publicitaires pour la marque de beauté Biopharma », s'exprime-t-elle. C'est au cours de ces nombreux tournages qu'elle dit avoir été piquée par le virus de la musique. « Toutefois, il me fallait terminer mes études en banques et assurances. Une fois mon diplôme en poche, j'en ai profité pour me rendre à Abidjan en Côte d'Ivoire, où un ami m'a encouragée à faire de la musique. Il a cru en moi et en mon talent », partage Nessa. Actuellement, son vœu le plus ardent est de voir l'album "Je suis là" accrocher tout le monde. Les personnes intéressées peuvent se le procurer dans toutes les maisons de distribution de disques.

